

## Exposé du 22 mars 2011

### « Sacrements et année liturgique » par Luc Aerens

*Entrer dans la liturgie et découvrir que Dieu, en 2011, peut toujours se rencontrer par la prière mais aussi en le goûtant, l'entendant, le voyant, ... plus avec un corps d'homme mais avec différents moyens dont le « Prenez et mangez » = l'eucharistie.*

1. Reprise de la trame de toutes célébrations liturgiques en 4 points :
  - a) le rassemblement
  - b) la parole
  - c) le don
  - d) l'envoi.

Comment peut-on faire vivre la liturgie ? Comment peut-on transmettre un enthousiasme pour Dieu et son peuple ?  
eux conditions essentielles : préparer les actions liturgiques dans un esprit de service et croire que c'est le Seigneur qui agit et nous fait agir.

- La liturgie, c'est l'action du peuple et pour le peuple. Car le mot "liturgie" est composé de deux mots grecs : le préfixe "lit" de "lèitos" = public = peuple; et le suffixe "urgie" (comme dans métallurgie, sidérurgie, chirurgie) de "ergon" = travail = oeuvre = service. Le mot même de liturgie est donc l'action pour le peuple et l'action du peuple.

- L'action pour le peuple, c'est toujours Dieu qui en prend l'initiative. Son action - initiative est première. En effet, comment pourrais-je prier Dieu si je ne le connais pas, le remercier si je ne sais pas ce qu'il a fait pour moi ?

a) C'est lui qui **rassemble** son peuple, qui le convoque, qui l'invite. Les chrétiens rassemblés dans une église, c'est le rêve de Dieu déjà réalisé d'une humanité qui serait communauté.

b) C'est lui qui nous **parle**. Les 4 lectures bibliques (1ère lecture - souvent de l'AT-, psaume qui répond à cette première lecture, 2e lecture - souvent une Lettre de Paul, enfin l'Evangile) sont en fait la voix de Dieu qui nous vient par ces proclamations de sa Parole grâce à des personnes qui acceptent de les faire ressortir d'un texte, d'un livre, pour leur redonner souffle et vie.

c) C'est lui qui **se donne**. Chaque sacrement le montre d'une certaine manière, par exemple pour l'Eucharistie le pain vient du grain écrasé et moulu qui donne du bon pain et le vin vient du raisin écrasé et pressé, comme le Christ en croix, mais aussi le Christ qui a donné sa vie à chaque instant - son temps, sa parole, son esprit, ses forces, son engagement...

Pour comprendre qu'un morceau de pain partagé à une table est le Seigneur, il faut au moins déjà en avoir entendu parler. Si on ne sait pas d'où ça vient (du Christ et que Dieu est la lumière de notre vie), si on n'est pas un peu croyant, on a du mal à comprendre. On n'accueille plus du pain mais le Seigneur dans notre vie.

d) C'est lui qui nous **envoie** pour que ce que nous avons vécu pendant une heure dans une église devienne effectif dans la vraie vie (nos maisons et nos quartiers, nos lieux de travail, nos écoles, nos lieux de loisir...)

Et nous, peuple de Dieu, nous pouvons répondre à ces actions - initiatives de Dieu :

a) Nous pouvons répondre à son invitation de rassemblement en **venant** ensemble, en formant le plus possible une vraie communauté.

b) Nous pouvons répondre à sa Parole en **l'écoutant**, l'acclamant, la méditant, la priant, la faisant.

c) Nous pouvons répondre à son Don de lui-même en **l'accueillant**. En lui ouvrant notre vie, notre esprit, notre coeur, notre intelligence.

d) Nous pouvons répondre à son envoi en nous **laissant envoyer** (nous devenons des apôtres (en grec : apostolos = envoyés) dans notre monde, dans nos milieux, pour être porteurs de la Bonne Nouvelle qui fait de nos villages et quartiers des lieux de communion. Pour ce faire,

nous devons nous ajuster aux personnes que nous rencontrons et leur dire des choses qui les intéressent. Comme le Christ, nous devons leur parler de bonheur.

2. Un superbe et troublant exemple biblique d'une personne qui s'engage dans ce sens est la fameuse "cananéenne" appelée aussi "syro-phénicienne" en Mt 15, 21-28.

La mise en scène de Matthieu est magistrale. Elle fait jouer l'inverse de ce qu'est l'esprit du Christ par les personnages de Jésus et de ses disciples (dans le but de nous montrer ce que nous faisons parfois par erreur, en son nom) et elle montre le visage du Christ par cette femme étrangère. Cette mise en scène montre le visage du Christ à travers cette femme étrangère qui se donne à fond pour sauver sa fille comme Jésus a donné sa vie pour nous sauver.

a) **Le rassemblement.** Jésus est dans une région non juive (Tyr et Sidon, en Phénicie). Cette femme vient à lui pour qu'il aide sa fille. C'est le rêve de Dieu, une communauté engagée, solidaire, chaleureuse. La réponse dans cette mise en scène est curieusement l'inverse : l'indifférence (verset 23), le rejet (verset 23), le racisme (verset 24 et 26), de la part de Jésus et de ses disciples. Ne nous reconnaissons-nous pas dans ces disciples ? Ne sommes-nous pas bien souvent indifférents aux demandes que nous recevons ?

Quand j'entends « Jésus et ses disciples », est-ce que je me dis tout de suite : « Ah, on parle de moi ! » ? Tant que je ne me dis pas cela, l'évangile n'est qu'une belle histoire.

b) **La parole.** La femme cananéenne prend la parole pour que sa fille soit aidée. C'est une parole d'humilité, de service... Elle correspond à la Parole de Dieu.

c) **Le don.** La femme se donne toujours davantage pour aider sa fille. Elle ne recule devant rien. Ni devant l'indifférence, ni devant l'hostilité, ni devant l'insulte. Elle va même jusqu'à une prostitution intellectuelle "Tu as raison de me comparer à des petits chiens. Mais ceux-ci viennent ramasser les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres" (verset 27). Elle est comme le Christ, soumis aux insultes, aux crachats, aux mauvais traitements. Il se donne totalement, comme dans les sacrements. Elle se donne, totalement, par amour.

d) **L'envoi.** Elle peut repartir chez sa fille. "Dieu t'accordera ce que tu désires" (verset 28). Sa grande foi, son don total sauve sa fille. Quand on est prêt à se donner et à vivre l'humilité pour sauver quelqu'un d'autre, on est exactement dans le même esprit, le même cœur que Dieu.

3. Pour vivre des liturgies de manière créative, vivante, enthousiasmante... il faut donc préparer, servir, s'engager. Il est illusoire de chercher à faire plaisir, car les attentes et les modes d'expression et de communication des membres de nos assemblées sont différents, parfois même opposés. Il ne faut jamais chercher à plaire. Il faut, au contraire, inlassablement, apprendre à nos communautés à comprendre que d'autres sont différents et que nous nous réjouissons que d'autres puissent recevoir et comprendre les merveilles de Dieu à leurs manières, "dans leurs langues" (Actes 2, 6).

Nos liturgies doivent ressembler au Christ. Elles doivent être belles, vivantes.

Rien ne s'impose. Tout le christianisme, tous les sacrements sont des propositions et non des impositions. On ne peut entrer dans le christianisme, dans une communauté que librement. Pour cela, il faut que les acteurs agissent tout en finesse.

Plusieurs possibilités s'offrent à nous pour parler de la Parole de Dieu :

- parler avec des images
- porter la Parole et non un livre
- afficher une phrase-clé
- créer un décor
- ...

Il est important de donner de l'ampleur, de la profondeur à nos gestes.

#### 4. Analyse de la grille reçue sur l'année liturgique.

Au début, il n'y avait que Pâques et tous les dimanches, en souvenir de sa résurrection, les chrétiens célébraient Pâques. Par la suite, on a fait une super Pâques qui se déroule en 3 parties :

Pâques = la résurrection = Jésus est vivant

Ascension = on ne le voit plus

Pentecôte = Jésus est vivant par la lumière de son Esprit.

Quelques commentaires sur certaines fêtes :

**AVENT** : Nous nous préparons à la venue du Seigneur comme nous nous préparons à le recevoir en communion.

**RAMEAUX** : mettre un rameau à sa croix c'est dire « Jésus, sois le bienvenu chez moi » car les rameaux à Jérusalem ont permis d'acclamer le Seigneur, de lui souhaiter la bienvenue.

**ASSOMPTION** : = prendre sur soi = ce que le Christ a vécu, Marie l'a vécu aussi. Comme Marie est une femme comme nous, nous vivons aussi notre assomption. Comme Marie préfigure notre vie commune, les humains, nous vivons ce qu'elle a vécu. Nous portons aussi le Christ dans notre corps par l'eucharistie. La mission de l'Eglise est de faire naître le Christ. Ce doit être Bethléem tous les jours.

La construction de l'année liturgique ne vient pas du temps des apôtres. Chaque époque peut apporter quelque chose à l'Eglise. Nous devons, nous aussi, apporter quelque chose à la liturgie de notre temps.

Texte de Mathieu 15, 21-28

*Mt 15:21-* En sortant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon.

*Mt 15:22-* Et voici qu'une femme cananéenne, étant sortie de ce territoire, criait en disant : " Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David : ma fille est fort malmenée par un démon. "

*Mt 15:23-* Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses disciples, s'approchant, le priaient : " Fais-lui grâce, car elle nous poursuit de ses cris. "

*Mt 15:24-* A quoi il répondit : " Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. "

*Mt 15:25-* Mais la femme était arrivée et se tenait prosternée devant lui en disant : " Seigneur, viens à mon secours ! "

*Mt 15:26-* Il lui répondit : " Il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. " -

*Mt 15:27-* " Oui, Seigneur ! dit-elle, et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres ! "

*Mt 15:28-* Alors Jésus lui répondit : " O femme, grande est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir ! " Et de ce moment sa fille fut guérie.